

Interactions langagières et didactique des langues

Théorie, méthodologie, formation des enseignants

Emmanuelle Huver et Marie-Françoise Narcy-Combes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/460>

DOI : 10.4000/rdlc.460

ISSN : 1958-5772

Éditeur

ACEDLE

Référence électronique

Emmanuelle Huver et Marie-Françoise Narcy-Combes, « Interactions langagières et didactique des langues », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 13-1 | 2016, mis en ligne le 25 juillet 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/460> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.460>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.



Recherches en didactique des langues et des cultures is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

Interactions langagières et didactique des langues

Théorie, méthodologie, formation des enseignants

Emmanuelle Huver et Marie-Françoise Narcy-Combes

- 1 Les deux premiers numéros de ce volume 13 de *Recherches en Didactique des Langues et des Cultures : Les Cahiers de l'Acedle* s'articulent autour de la thématique des interactions. Ils font suite à l'édition 2015 du colloque international bisannuel de l'Acedle, qui, pour son édition 2015, s'est tenu à Lyon¹.
- 2 Le colloque avait pour objet d'une part de « *dresser un état des lieux des usages de la langue et des apprentissages langagiers dans les interactions pédagogiques et didactiques* » (appel à communication du colloque) dans des contextes et selon des modalités diversifiés et, d'autre part, de « *faire le point sur l'emploi des corpus d'interactions d'un point de vue méthodologique et d'un point de vue théorique pour penser leur mobilisation dans la recherche et la formation en didactique des langues* » (ibid.).
- 3 Ces deux numéros reprennent partiellement cette bipartition, tout en proposant d'élargir la réflexion au-delà des seuls corpus d'interactions. L'appel à contribution pour la revue a ainsi proposé deux axes : celui des enjeux théoriques et méthodologiques autour de la notion d'interaction et celui des questions didactiques et de formation autour du lien entre interactions, usages langagiers et appropriation langagière. Ainsi, si le second numéro s'intéresse plus particulièrement aux interactions dans la classe de langue, celui-ci traite plus spécifiquement de la formation des enseignants et, plus largement, de quelques enjeux théoriques et méthodologiques autour de la notion.
- 4 Même si d'autres regroupements sont bien sûr possibles et que le lecteur reconstituera sa propre cohérence au filtre de ses propres intérêts de lecture, nous avons pour notre part choisi de regrouper les 8 articles suivants autour de 3 pôles :
- 5 1. Un pôle de **réflexion théorique** visant non pas la notion d'interaction en tant que telle (dimension pratiquement absente des articles soumis et retenus) mais des notions qui lui sont connexes. Ainsi, **Yves Bardières** traite du domaine des sciences du langage

qui s'intéresse particulièrement aux interactions, à savoir la pragmatique. Il s'attache plus particulièrement à mettre en évidence les ancrages théoriques qui fondent différents aspects du traitement de la notion de compétence pragmatique dans le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECRL), pour montrer que si certaines théories (linguistique textuelle, analyse notionnelle-fonctionnelle, etc.) sont explicitement présentes, d'autres théories sont reléguées dans l'implicite, ce qui « *qui anesthésie la perception d'un savoir savant ayant pu, de près ou de loin, jouer un rôle dans l'élaboration* » de cet outil. **Marion Tellier**, quant à elle, reprend la définition de l'agir professoral selon F. Cicurel, selon laquelle celui-ci serait constitué « à la fois d'actions verbales et non verbales » et complète la dimension verbale de l'interaction par sa dimension multimodale (kinésique, proxémique, etc.). L'objectif ici est d'une part de « *comprendre l'intégralité de ce qui se joue dans la classe* » et, d'autre part, d'explorer la relation sémantique entre geste et parole, pour en complexifier le nouage.

- 6 2. Un **pôle méthodologique**, visant à proposer différentes démarches de recueil et de traitement des interactions en classe, dans une perspective de formation (initiale et/ou continue) des enseignants. **Cécile Sabatier, Danièle Moore et Nathalie Sinclair** proposent ainsi de travailler à partir de corpus vidéo, en tant qu'outil de médiation privilégié pour « *décrire du mieux possible l'ensemble des modalités et enjeux de la relation enseignement-apprentissage* » et pour encourager des interprétations diversement croisées de pratiques *in situ*. L'objectif, pour la formation, est de développer à la fois : (1) un travail sur les actes de langage et les contenus disciplinaires à enseigner, (2) la construction d'une posture réflexive sur les gestes du métier (...), (3) un questionnement sur les représentations et les discours en contexte. Leur analyse, dans cet article, s'intéresse plus particulièrement aux manières dont sont noués contenus linguistiques et disciplinaires, dans le cadre d'un programme d'immersion au Canada. **Catherine Muller, Catherine David et Elsa Crozier** présentent un projet de recherche exploratoire inscrit dans le domaine de la « *pensée enseignante* » (*teacher cognition*) : celui-ci est également fondé sur l'exploitation de vidéos de cours pour la formation des enseignants de langue, en l'occurrence de Français Langue Etrangère. La visée est, ici aussi, explicitement réflexive, puisqu'il s'agit de compléter la captation vidéo de la pratique enseignante par les commentaires de l'enseignant au visionnage de celle-ci (autoscopie, entretiens d'auto-confrontation). L'article fait plus spécifiquement part de questionnements méthodologiques sur les manières d'impliquer les enseignants dans ce type de dispositif, de sélectionner les extraits de séquences à faire visionner, de présenter ces éléments en formation et propose des pistes d'exploitation différenciées pour la formation initiale, la formation continue et la recherche collaborative. **Brahim Azaoui**, enfin, propose un inventaire des différents dispositifs visant à rendre compte de l'agir professoral et complète ainsi les dispositifs susmentionnés de captation vidéo et d'autoscopie par un dispositif d'« *autohétéroscopie* », dans lesquels les commentaires d'élèves sur les pratiques enseignantes sont eux-mêmes commentés par l'enseignant concerné. Cette « *mise en abyme des interactions didactiques* » lui permet notamment de mettre en évidence le « *processus de deuil symbolique* » qu'induit, pour l'enseignant la conscientisation du hiatus entre ses intentions et leur réception par les élèves.
- 7 3. Un **pôle didactique** enfin, dans lequel les articles regroupés ont en commun de proposer des analyses de pratiques de classe pour formuler, *in fine*, des préconisations didactiques dans une perspective de formation des enseignants. **Wajiha Smaili, Dalal Dannoun et Sonia Messai-Farkh** s'intéressent ainsi aux phénomènes d'alternance codique dans l'enseignement des Disciplines Dites Non Linguistiques, dans le cadre de

l'enseignement bilingue au Liban. Elles préconisent notamment de développer, dans la formation des enseignants, une réflexion sur les liens entre utilisation (plus ou moins libre et intuitive) de parlars bilingues et la didactisation de ceux-ci. **Claire Del Olmo** évoque le lien entre émotion et mémorisation de la gestualité pour tenter de montrer, en s'appuyant sur une démarche expérimentale relevant de la psychologie cognitive, que la mémorisation est d'autant plus importante que l'émotion est intense (tant positivement que négativement), ce dont les enseignants devraient, en conséquence, tenir compte, notamment dans le choix des supports qu'ils peuvent sélectionner. **Charlotte Blanc-Vallat**, enfin, s'intéresse à l'impact des stratégies d'étayage enseignantes sur les productions orales des apprenants, en l'occurrence en contexte universitaire chinois. Ce faisant, elle invite à « *comprendre, respecter les cultures éducatives et spécificités du public d'apprenants et [à] trouver des passerelles entre didactiques différentes* » pour proposer une didactique de l'oral dans lesquels les enseignants – ici chinois – se sentent à l'aise.

- 8 Un lecteur averti ne pourra pas ne pas remarquer qu'aucun des articles publiés dans ces deux volumes ne développe de réflexion théorisante sur la notion d'interaction elle-même. Il y aurait pourtant beaucoup à dire sur les différentes conceptions de la notion, leurs inscriptions historiques et épistémologiques respectives, les *a priori* et choix dont celles-ci relèvent (place de l'action et de l'agir, par exemple) et leurs implications pour la didactique et la didactologie des langues. Si ces deux numéros ont pu poser quelques jalons, la réflexion reste donc ouverte...

NOTES

1. *Interagir pour apprendre les langues aujourd'hui – Recherches en didactique des langues*, Centre international d'études françaises, Université Lumière Lyon 2, 15-17 janvier 2015.

AUTEURS

EMMANUELLE HUVER

Université F. Rabelais (Tours), EA 4246 PREFics-Dynadiv

MARIE-FRANÇOISE NARCY-COMBES

Université de Nantes